Mon coeur est tien
Poèmes
Publié par : modepoete
Publié le : 28-05-2013 20:50:12

Me voilà au sommet du monde, regardant
En bas dans les belles vallées ces humains
Je ne les croyais tout au moins, pas si différents
Et pourtant à bien y voir, combien sont malsains

Celui là l'orgueilleux permanent se prétend
Le meilleur d'entre tous sans équivoque
Pour lui je ne suis qu'un minable mendiant
A sa haute sphère sempiternelle qui je crois débloque

Prés de la grande banque le vulgaire malfrat
Attend le moment propice pour le hold-up
Il dévalisera mon épargne sans tracas
À satisfaire son besoin, créer une dupeuse start-up

Au fond d'une sombre usine un patron
Engrange ma sueur produite de mon labeur
Il amasse les profits en grand fanfaron
Pour réaliser les bénéfices de mon ardeur

Sur le champ de course l'invétéré joueur
Plie et déplie les nombreux billets qu'il va dilapidé
Laissant à la folie ses proches dans la peur
De devoir faire taire un suicide prononcé

Au pinacle l'éloquent, humain politicien
Rameutent pour sa satisfaction l'adorateur
À qui il promet une vie meilleure aux siens
Sans jamais lui en donner le goût mais la douleur

Dans les châteaux illustres les riches se plaignent
De ses pauvres qui leur tendent la main du besoin
Ils inventorient leur richesse car ils craignent
Que la mort leur chipe le trésor de leur soin

Près d'un lieu de culte le religieux croit à la rédemption
De tous ces humains qu'ils entraînent sur le chemin
De la croyance pour oublier la morale d'affection
Que doit suivre chacun pour vivre dans un pays sain

Le plus malin est ce dictateur, persécuteur de peuple
Vous enchaîne à son dictat, cadenasse votre pensée
Vous le suivez comme un mouton de panurge veule
Vous n'y pouvez rien sinon il vous massacre aisé

Un fantôme se cache et le terroriste endoctriné surgit

Il n’a pas de scrupule pour tuer ces pères et l’innocent
Les nouveaux envahisseurs lui ont promis ce fictif paradis
Pour lui faire croire que l’au delà sera plus succulent

Sur la place publique se sont rassemblés tous ces autres êtres
Qui ne demandaient rien si ce n’est que la pure paix
Simples, magnanimes leurs soucis était de soumettre
À l’humanité leur vœux de bonheur pour la grande éternité.
☼ƑC